100E ANNIVERSAIRE DU CERCLE DES FERMIÈRES DE SAINTE-MARTINE

PAROISSE SAINTE-MARTINE

25 FÉVRIER 2018

HOMÉLIE DE MGR NOËL SIMARD, ÉVÊQUE DE VALLEYFIELD

***Oser la confiance en Jésus transfiguré, lumière du monde***

Il y a quelques semaines, j’ai reçu une très belle icône du saint Frère André. J’ai appris qu’après avoir préparé le bois, ordinairement, l’artiste dessine une esquisse de ce qu’il désire représenter et il commence à y appliquer des couleurs. La dernière étape, réalisée dans la prière, consiste à dessiner les traits des personnages, tout particulièrement, à faire apparaître la lumière sur les visages.

C’est là un beau symbole de notre démarche de Carême, de notre montée vers Pâques : faire apparaître un peu plus la lumière dans notre vie.

En ce deuxième dimanche du Carême, les textes nous parlent de fils… Dans la première lecture, c’est l’histoire d’Abraham. On se souvient que Dieu lui avait demandé de quitter son pays et sa famille pour aller vers un pays inconnu. En récompense, Dieu lui promet qu’il sera le père d’une nombreuse descendance. Or voilà que dans le récit d’aujourd’hui, il se trouve face à une mise à l’épreuve très douloureuse. Il comprend que Dieu lui demande de sacrifier son fils. Ce genre de sacrifice se pratiquait d’une manière habituelle dans les religions païennes du Moyen-Orient ancien. Pour Abraham, c’était évident qu’il devait offrir son fils à Dieu. Mais au dernier moment, Dieu lui fait comprendre qu’Il ne veut pas de sacrifices humains. Contrairement aux dieux du monde païen, il est le Dieu des vivants. Ce que Dieu veut, c’est l’obéissance, la confiance. Abraham fait confiance et Dieu le comble de ses bénédictions, lui et sa nombreuse descendance.

Dans la deuxième lecture, saint Paul nous rappelle que Dieu n’a pas épargné son Fils. Il l’a livré pour nous, et il est mort sur une croix. Mais il est ressuscité, il est vivant. Il est à la droite de Dieu. Il intercède pour nous. « Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous? » Donc pas de peur, pas de crainte, Dieu nous aime. N’ayons pas peur de vivre sous son regard.

Dans l’Évangile, dans le récit de la transfiguration, il est question du Fils. Après avoir annoncé sa passion et sa mort, Jésus emmène ses disciples sur une haute montagne, lieu de la proximité et de la rencontre avec Dieu. Avec la Transfiguration, Jésus donne à ses disciples un avant-goût de la résurrection. Il lève le voile sur son incomparable beauté intérieure. Cette beauté qui est en lui, Jésus, le Fils bien-aimé, le Père veut nous en revêtir. Il veut nous aider à prendre de la hauteur par rapport à nos soucis de tous les jours, à croire en notre propre beauté intérieure, et à laisser la lumière pénétrer toutes les zones de notre être.

Lors de cette Transfiguration, toute la Trinité est présente. La nuée, c’est le symbole de l’Esprit qui couvre la terre. La voix du Père se fait entendre : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé. » Le Père atteste, témoigne aux disciples que c’est bien son Fils, en plein accord avec Lui, qui sauvera le monde. Le rayonnement, la gloire, la Transfiguration se réalisera à travers la souffrance, c’est –à-dire le don total de soi. La mort sur la croix est le signe de la réalité de cet amour qui brûle au cœur de la Trinité, un amour qui va jusqu’au bout pour nous sauver. C’est bien cet amour qui transfigure toute la personne de Jésus et qui est appelé à nous transfigurer.

Le message de cet événement est le suivant : « Même si un jour vous me voyez défiguré, frappé, humilié, sachez que je suis toujours le Fils bien-aimé qui donne sa vie par amour. Faites-moi confiance, quoi qu’il arrive».

Cet évangile éclaire aussi chacune de nos vies. Face aux difficultés que nous rencontrons tous les jours, les moments de contact avec Dieu, les moments où nous le suivons sur la montagne peuvent nous redonner le courage pour descendre de la montagne et faire face aux problèmes de la vie quotidienne.

Il est facile d’avoir la foi, de faire confiance, lorsque tout va bien dans notre famille, au travail, dans notre pays, que l’économie fonctionne bien et que nous sommes en bonne santé. C’est plus difficile lorsque nous traversons une période de crise, d’incertitude, de maladie. Il est parfois difficile de voir la lumière au bout du tunnel. D’où l’importance et la nécessité de reprendre contact avec Dieu, d’écouter sa voix qui nous dit de ne pas lâcher et de voir les choses différemment, de voir la beauté au travers de toutes les laideurs du monde.

Les disciples sont tellement heureux et en paix, loin des problèmes, qu’ils veulent construire trois tentes, c’est-à-dire une demeure. Mais pas question de s’installer. Il faut redescendre de la montagne, et ces tentes dont parle l’Évangile, il faut les construire, les tisser dans le monde, dans les cœurs endurcis des humains, dans la vie ordinaire de tous les jours.

Chères Fermières, vous le savez, il y a des jours où ça va mal dans le tissage de votre œuvre artisanale. Viennent des moments de découragement, des envies de tout abandonner. Il suffit d’une parole d’une autre Fermière, d’un coup de fil, d’une aide, pour nous remonter le moral et permettre de continuer. Et lorsque le produit est terminé, il y a une telle joie, une satisfaction d’avoir contribué à améliorer et à embellir le monde! Mais vous ne vous arrêtez pas, vous recommencez et continuez à tisser…

Malheureusement, ce monde que Dieu veut habiter se trouve défiguré par les guerres, les violences, les massacres, l’intolérance. Les pauvres et les exclus y sont de plus en plus nombreux. C’est ce monde que Dieu veut habiter. Il compte sur nous pour faire rayonner la Beauté et la lumière. Il compte sur nous pour tisser une terre solidaire faite de partage, d’entraide, de bonté, de beauté.

Chères Fermières, continuez de créer de la beauté et de la bonté. Merci pour ces milliers d’objets faits de vos doigts agiles qui sont distribués dans les hôpitaux et auprès des démunis. Merci pour ces fonds amassés pour aider les futures mamans de milieux défavorisés à donner naissance à des bébés en santé, ou pour aider la Fondation Mira qui permet l’autonomie de plusieurs personnes handicapées.

Merci de donner depuis cent ans à l’artisanat une place de choix dans le cœur et les activités de votre Cercle. Bravo et merci de préserver et de transmettre ce patrimoine artisanal. Continuez à faire du Cercle un lieu d’échange d’idées et de connaissances sous le signe de l’amitié, une école de vie où l’on apprend à développer des talents manuels et à contribuer à créer un monde meilleur, un monde transfiguré, en un mot, à faire apparaître la lumière du Christ sur le visage et dans la vie des gens.

AMEN